

#### IV. Evolution passée et future de la ville de Ouagadougou..

Jean-Pierre GUENGANT<sup>19</sup>

La population de Ouagadougou était estimée en 1960 à 59 000 habitants. Fin 2006, soit 46 ans plus tard, les résultats du dernier recensement indiquent qu'elle avait été multipliée par 25, et qu'elle atteignait alors près de 1,5 million d'habitants. Pendant la même période la population de Bobo-Dioulasso, qui était en 1960 de 54 000, soit à peine inférieure à celle de Ouagadougou, était multipliée par 9, et atteignait au moment du recensement de 2006, le demi million (voir tableau 1).

Ces évolutions spectaculaires sont à replacer dans le contexte de forte croissance démographique et d'urbanisation rapide qu'a connu le Burkina Faso depuis son indépendance. Ainsi, entre l'enquête 1960 et le recensement de fin 2006, la population totale du Burkina Faso a été multipliée par 3, et la population urbaine par 15. En effet, selon les résultats de l'enquête démographique de 1960, on peut estimer que la population urbaine de l'époque<sup>20</sup> n'était alors guère supérieure à 200 000 personnes et représentait moins de 5% de la population totale. Au moment du dernier recensement, fin 2006, la population urbaine telle qu'elle a été définie<sup>21</sup>, atteignait pratiquement 3,2 millions d'habitants soit 23% de la population totale. Malgré cette forte augmentation, ce pourcentage reste faible, et classe le Burkina Faso parmi les pays les plus faiblement urbanisés d'Afrique et du monde, et indique que la croissance de la population urbaine va se poursuivre.

**Tableau 6 : Evolution de la population urbaine et de celle de Ouagadougou, 1960-2006**

Année du recensement	1960 (enquête)	1975	1985	1996	2006
1-Population des villes					
- Ouagadougou	59 126	172 661	441 514	709 736	1 475 223
- Bobo-Dioulasso	54 260	115 063	228 668	309 771	489 967
2-Population totale	4 317 770	5 489 202	7 964 705	10 312 609	14 017 262
3-Population urbaine					
- Totale	211 68	362 610	949 978	1 601 168	3 181 967
- Nombre de localités	5	5	18	26	49
- % population urbaine dans population totale	4,9%	6,6%	11,9%	15,5%	22,7%
- % de Ouagadougou dans population urbaine	27,9%	47,6%	46,5%	44,3%	46,4%

<sup>19</sup> Démographe, Directeur de Recherche, Institut de Recherche pour le Développement, UMR201 « Développement et Sociétés » (Université Paris I, Panthéon-Sorbonne / IRD), Représentant de l'IRD au Burkina Faso

<sup>20</sup> Populations de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso, plus une estimation des populations de Koudougou, Banfora et Ouahigouya, localités considérées comme urbaines lors du premier recensement de 1975.

<sup>21</sup> Comprenant les populations de 49 localités, contre 26 lors du recensement de 1996.

<b>Périodes intercensitaires</b>	<b>1960-1975</b>	<b>1975-1985</b>	<b>1985-1996</b>	<b>1996-2006</b>
3-Taux de croissance de				
- la population totale	1,6%	3,8%	2,4%	3,1%
- la population urbaine	3,6%	10,1%	4,9%	7,1%
- Ouagadougou	7,4%	9,9%	4,4%	7,6%

*Source: Recensements de population et de l'habitat du Burkina Faso*

Autant que l'on puisse en juger par les résultats publiés de 1975 à 2006, les taux annuels moyens de croissance démographique de Ouagadougou, sont restés assez proches de ceux trouvés pour l'ensemble de la population urbaine. En conséquence, la part de la population de Ouagadougou dans l'ensemble de la population urbaine a peu varié, et le pourcentage correspondant est resté situé entre 44 et 48%. Cela ne signifie pas pour autant qu'il en sera toujours ainsi.

Les taux de croissance démographique intercensitaire sont également assez variables d'une période à l'autre pour la population totale : 3,8% entre 1975 et 1985, puis 2,4% entre 1985 et 1996, et 3,1% entre 1996 et 2006. Il en va de même, mais de manière plus accentuée avec les taux trouvés pour la population urbaine et pour Ouagadougou : de l'ordre de 10% entre 1975 et 1985, puis 4 à 5% entre 1985 et 1996, et plus de 7% entre 1996 et 2006. Ces variations peuvent avoir des causes multiples : variations des migrations extérieures, variations des migrations rurales urbaines et vers Ouagadougou, et aussi qualité inégale des données (les sous estimations ou surestimations des résultats d'un ou plusieurs recensements se répercutant, de manière difficile à évaluer, sur le niveau des taux trouvés).

Pour la période récente, 1996-2006, le taux annuel moyen de croissance de la population totale de 3,1% est légèrement inférieur à l'accroissement naturel du fait de la persistance d'une certaine émigration nette des Burkinabè à l'extérieur. Le taux d'accroissement naturel de Ouagadougou n'est pas directement connu, mais il devrait être également de l'ordre de 3%<sup>22</sup>. Le taux annuel moyen de croissance donné pour Ouagadougou pour la période 1996-2006 de 7,6%, suggère donc une immigration nette à Ouagadougou pendant cette période de l'ordre de 4%, supérieure à l'accroissement naturel. Les retours de Côte d'Ivoire expliquent en partie ce phénomène, de même que la persistance de migrations internes. Cependant, la croissance naturelle et les migrations vers Ouagadougou restant fortes, elles contribuent à maintenir une croissance rapide de la ville. La population de Ouagadougou aurait ainsi franchi le cap du million d'habitants au cours de l'année 2000, et aujourd'hui, les estimations que l'on peut faire suggèrent que la ville continue de croître de quelques 100 000 à 110 000 personnes par an.

La structure par âge de la population recensée à Ouagadougou en 2006, reflète ces deux phénomènes : forte croissance naturelle illustrée par la base toujours très large de la pyramide des âges (voir ci dessous), et immigration dans la ville toujours importante attestée par l'importance des 15-19 ans et 20-24 ans, qui sont les deux groupes d'âges les plus nombreux et qui comptent un certain nombre de migrants venus des zones rurales, d'autres villes, et de retours de l'étranger. Ainsi, les moins de 15 ans représentaient en 2006, 35% de la population de la ville et les 15 à 24 ans, 25%. Si on considère que ces jeunes, au nombre de 380 000 se portent sur le marché du travail

<sup>22</sup> En effet si la fécondité à Ouagadougou est inférieure à celle observée en milieu rural, la mortalité y est également inférieure.

principalement entre 15 et 24 ans<sup>23</sup>, cela signifie qu'aujourd'hui plus de 30 000 jeunes arrivent sur le marché de l'emploi ouagalais chaque année.

### Pyramide des âges de Ouagadougou en 2006

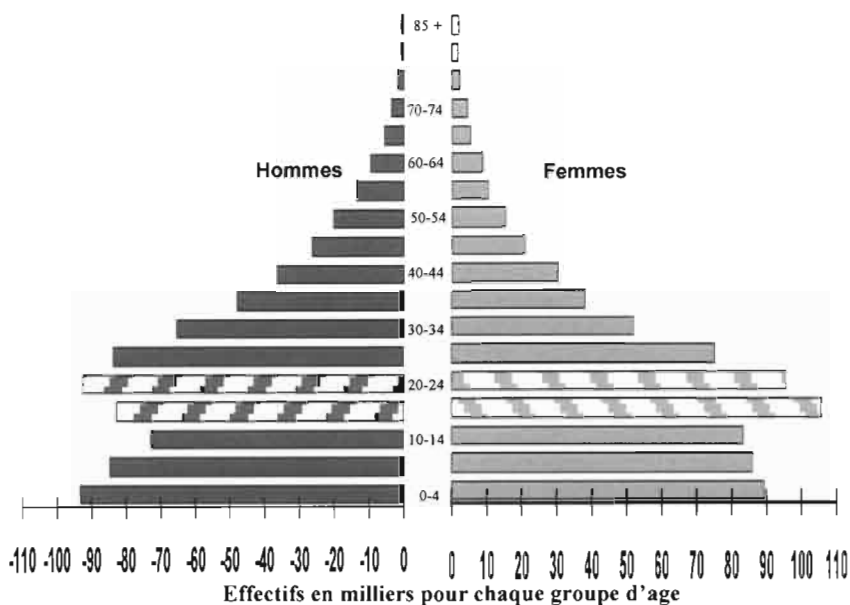


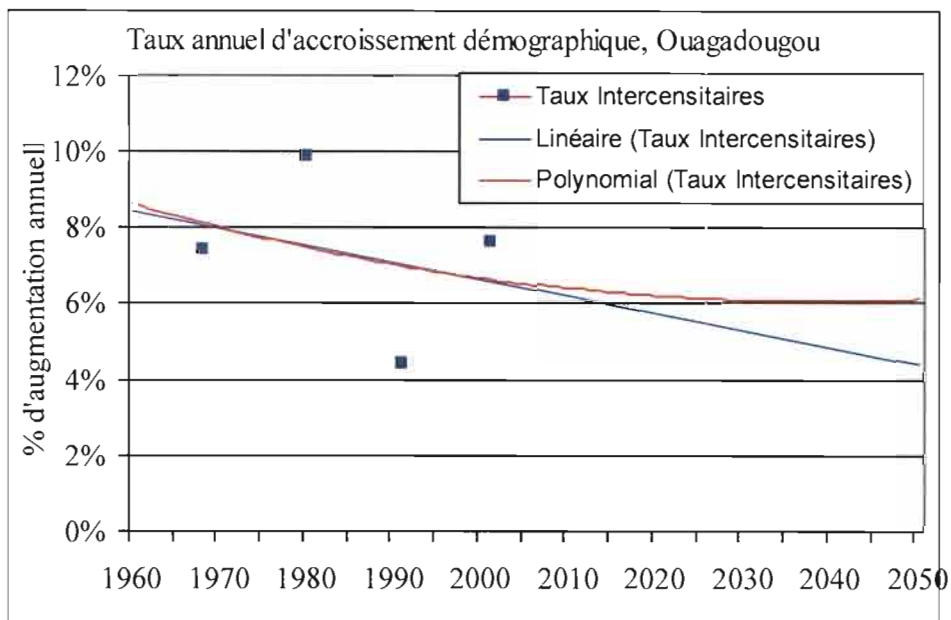
Figure 1 : Pyramide des âges de Ouagadougou en 2006

Pour le futur, l'évolution de la population de Ouagadougou, n'est pas facile à déterminer. D'un point démographique, elle dépend de trois facteurs, ou groupe de facteurs inter reliés entre eux :

- la croissance démographique propre de Ouagadougou, qui détermine la part de la capitale dans l'ensemble de la population urbaine ;
- la croissance démographique de la population urbaine, qui détermine sa part dans la population du pays ;
- la croissance démographique du Burkina Faso qui est déterminée par l'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations dans l'ensemble du pays, et qui est elle même est le résultat des niveaux de fécondité, de mortalité et des migrations dans les diverses régions, zones urbaines et rurales du pays, et au sein des divers groupes socio-économiques.

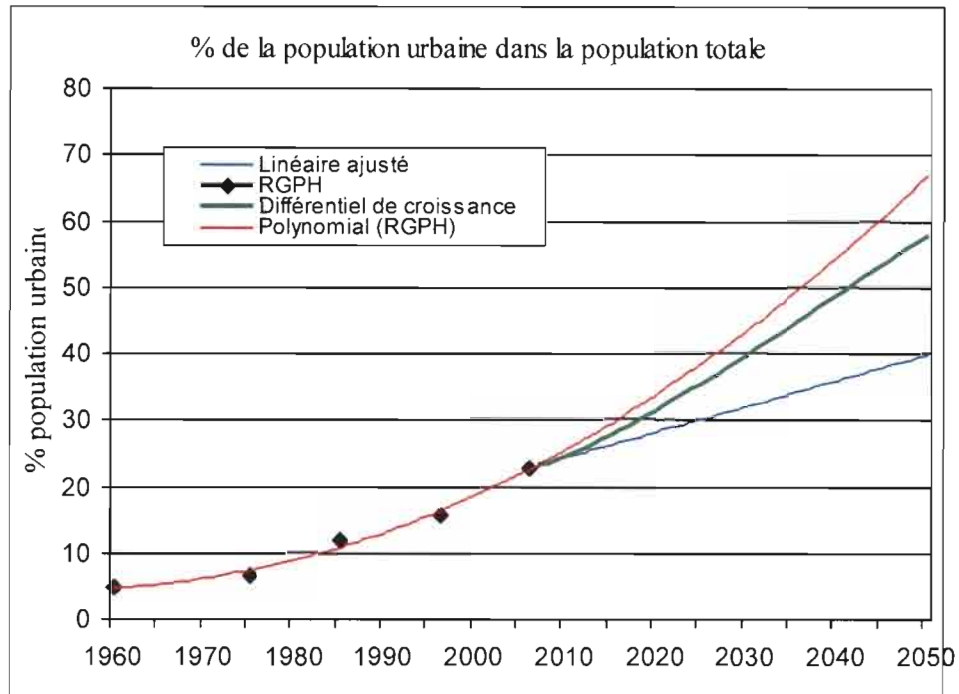
Les taux de croissance démographique intercensitaire très variables obtenus pour chacune des périodes intercensitaires (voir tableau 1) ne permettent guère de tirer de conclusions solides. L'ajustement de ces taux, variables, (voir graphique ci-dessous) pointe vers une poursuite la croissance de Ouagadougou située entre 4 et 6% par an. L'application de tels taux de croissance à la population de Ouagadougou fin 2006 (1,5 million), conduirait, si l'on retient l'hypothèse d'une décélération de la croissance à 4%, à 3,4 millions d'habitants en 2020 et à 5,8 millions en 2030 soit trois fois plus qu'aujourd'hui. L'application d'un taux de croissance diminuant à 6% par an, conduit évidemment à des chiffres supérieurs : 3,7 millions d'habitants en 2020, et 6,6 millions en 2030.

<sup>23</sup> A raison d'un dixième par an du total de ce groupe d'âge.



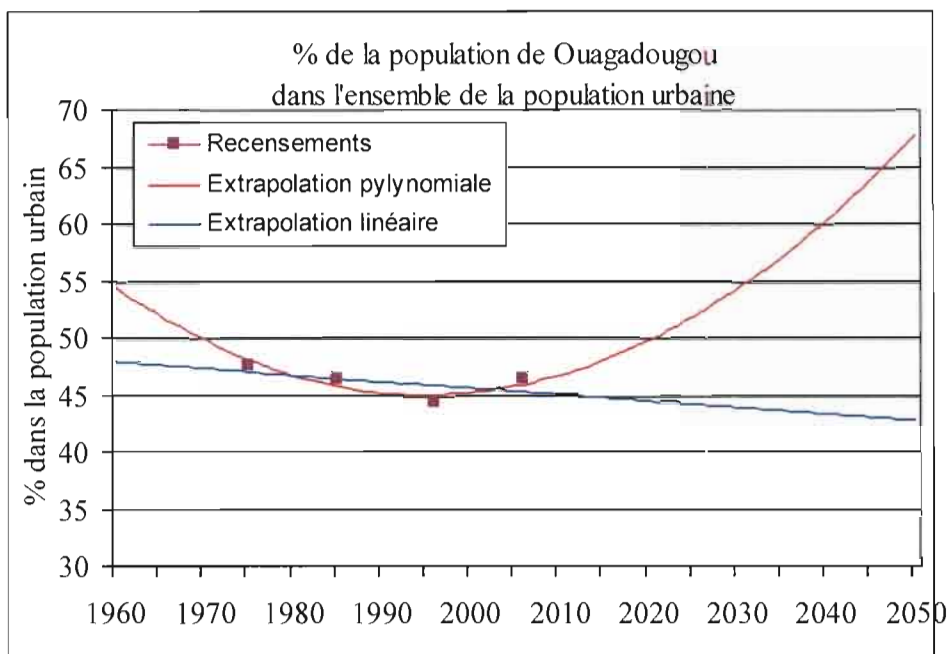
**Figure 2 : Taux annuel d'accroissement démographique à Ouagadougou**

Concernant la population urbaine, on a essayé d'estimer l'évolution de la part de la population urbaine dans l'ensemble de la population à partir des données disponibles. Les changements de définition d'un recensement à l'autre (avec l'augmentation du nombre de localités réputées urbaines) doivent inciter à apprécier les résultats obtenus avec prudence. Une évolution linéaire de la part de la population urbaine conduit à un pourcentage de population urbaine en 2050 de 43% contre 23% en 2007 (voir graphique ci dessous). Une telle évolution est cependant improbable. Une évolution de type polynomial, plus vraisemblable à court terme, conduit à un pourcentage de population urbaine en 2050 de 66%, mais ce chiffre est probablement trop élevé, puisque ce type d'ajustement ne tient pas compte d'un ralentissement probable du rythme d'urbanisation en fin de période. Par contre, une projection à partir du différentiel observé entre 1996 et 2006 entre la croissance démographique de la population urbaine et celle de la population rurale (ici 7,1% par an et 2,2% par an), prévoit un ralentissement de la progression de l'urbanisation au fur et à mesure que celle-ci progresse (et se rapproche de 100%). Selon cette projection, la population urbaine du Burkina Faso pourrait ainsi représenter 40% de la population totale en 2030, dépasser la barre des 50% en 2042, et atteindre 58% en 2050 (voir graphique ci dessous).



**Figure 3 : Part de la population urbaine burkinabè dans la population totale**

La part de la population de Ouagadougou dans l'ensemble de la population urbaine du pays a été estimée de manière similaire (mais sans tenir compte des résultats de l'enquête de 1960, les années 1960 correspondant à une période de croissance exceptionnellement rapide de la ville). L'ajustement linéaire des données conduit à une légère diminution à 43% en 2050 de la part de Ouagadougou dans l'ensemble urbain. Une évolution de type polynomial, conduit à une augmentation importante de la part de la population de Ouagadougou dans l'ensemble urbain, atteignant 68% en 2050. Une telle évolution consacrerait la suprématie urbaine de la capitale au détriment des autres centres urbains du pays.



**Figure 4 : Part de la population de Ouagadougou dans l'ensemble de la population urbaine**

Le croisement de ces données avec les résultats des projections nationales réalisées récemment, basées sur les résultats du recensement de 2006, permet ainsi de se faire une idée des « futurs démographiques possibles » de Ouagadougou

Ces projections nationales qui couvrent la période 2007-2050, posent comme hypothèses, la poursuite de la baisse de la mortalité, un solde migratoire négatif de moins de 25 000 par an, constant sur toute la période, et envisagent trois scénarios de fécondité :

- le premier dit moyen suppose une baisse modérée de la fécondité (de 6,2 enfants par femme en 2006, à 4,5 en 2030 et à 3 enfants par femme en 2050) ;
- le second suppose une baisse rapide de la fécondité (de 6,2 enfants par femme en 2006, à 3,6 en 2030 et à 2,1 enfants en 2050) ;
- le troisième suppose une baisse plus lente de la fécondité (de 6,2 enfants par femme en 2006, à 5,3 en 2030 et à 4,6 enfants en 2050).

Les résultats de ces projections nationales, et des projections de la population urbaine et de Ouagadougou, figurent dans les tableaux 2 et 3 ci-dessous.

Pour la population urbaine nous avons retenu que sa part dans la population totale évoluerait selon les résultats de la projection du différentiel 1996-2006 entre les croissances démographiques des populations urbaine et rurale, qui conduit à un taux d'urbanisation de 40% en 2030 et 58% en 2050.

Pour Ouagadougou, nous avons retenu deux scénarios, le scénario « bas » qui conduit plus ou moins au maintien de la part actuelle de Ouagadougou dans l'ensemble urbain (43% en 2050), et un scénario « haut » qui suppose une croissance de la part de Ouagadougou dans l'ensemble urbain (68% en 2050), ce qui consacrerait la suprématie de la capitale sur les autres centres urbains.

Les résultats obtenus à l'horizon 2030 s'inscrivent évidemment dans le prolongement des tendances observées. Ils fournissent des indications sur un futur possible, sauf ruptures majeures des tendances



passées, à une échéance de 20 ans, qui n'est pas top lointaine. Les résultats à l'horizon 2050 sont évidemment largement conditionnés par les hypothèses retenues et relèvent davantage de la prospective et c'est pourquoi on les a indiqués en italique. Ceci dit, les résultats à l'horizon 2050 peuvent susciter une réflexion sur les évolutions qui paraissent non désirables et celles qui paraissent plus acceptables.

**Tableau 7: Projections de la population totale du Burkina Faso et la population urbaine selon diverses hypothèses (2010-2030-2050)**

Années	Population totale (en millions)			Ensemble population urbaine (millions)		
	Scénario de baisse de la fécondité			Scénario de baisse de la fécondité		
	Moyen	Rapide	Lent	Moyen	Rapide	Lent
2010	15,7	15,7	15,8	3,8	3,8	3,8
2020	21,5	21,1	22,0	6,7	6,6	6,9
2030	28,7	27,0	30,4	11,3	10,7	12,0
<i>2050</i>	<i>45,8</i>	<i>38,1</i>	<i>56,5</i>	<i>26,4</i>	<i>22,1</i>	<i>32,5</i>
<b>Ratio 2010/30</b>	<b>1,8</b>	<b>1,7</b>	<b>1,9</b>	<b>3,0</b>	<b>2,8</b>	<b>3,2</b>
<i>Ratio 2010/50</i>	<i>2,9</i>	<i>2,4</i>	<i>3,6</i>	<i>7,0</i>	<i>5,8</i>	<i>8,6</i>
<b>% de la population urbaine</b>						
2010	24%	24%	24%			
2020	31%	31%	31%			
2030	40%	40%	40%			
<i>2050</i>	<i>58%</i>	<i>58%</i>	<i>58%</i>			

**Tableau 8 : Projections de la population de Ouagadougou selon diverses hypothèses (2010-2030-2050)**

Années	Population de Ouagadougou (en millions)			Population de Ouagadougou (en millions)		
	<u>Scénario bas : part de Ouagadougou dans l'ensemble urbain : 43% en 2050</u>			<u>Scénario haut : part de Ouagadougou dans l'ensemble urbain : 68% en 2050</u>		
	Scénario de baisse de la fécondité			Scénario de baisse de la fécondité		
	Moyen	Rapide	Lent	Moyen	Rapide	Lent
2010	1,7	1,7	1,7	1,8	1,8	1,8
2020	3,0	2,9	3,1	3,4	3,3	3,4
2030	5,0	4,7	5,3	6,2	5,8	6,5
<i>2050</i>	<i>11,3</i>	<i>9,4</i>	<i>13,9</i>	<i>18,0</i>	<i>15,0</i>	<i>22,1</i>
<b>Ratio 2010/30</b>	<b>2,9</b>	<b>2,8</b>	<b>3,1</b>	<b>3,5</b>	<b>3,3</b>	<b>3,7</b>
<i>Ratio 2010/50</i>	<i>6,6</i>	<i>5,5</i>	<i>8,1</i>	<i>10,2</i>	<i>8,5</i>	<i>12,5</i>

Compte tenu des niveaux actuels toujours élevés de fécondité, de la poursuite attendue de la baisse de la mortalité, de l'extrême jeunesse de la population totale, et en dépit de la poursuite d'une certaine émigration, la population du Burkina Faso devrait continuer à croître fortement dans les 20 et 40 prochaines années quelles que soient les hypothèses envisagées. Ainsi à l'horizon 2030 la population du Burkina Faso devrait à nouveau doubler, et se situer entre 27 et 30 millions. Toutefois si les populations projetées à l'horizon 2030 sont peu différentes, les dynamiques démographiques des scénarios « lent » et « rapide » de baisse de la fécondité, sont, elles, très différentes. En effet, en 2030, la population continuerait à croître d'environ 3,2% par an selon le scénario lent, contre 2,2% selon le scénario rapide. Cette différence est visible sur les structures par âge projetées. On observe ainsi une poursuite de l'élargissement de la base de la pyramide des âges dans le scénario lent, et au contraire une stabilisation de la base de la pyramide dans le scénariorapide, baisse rapide de la fécondité, du fait de l'arrêt de l'augmentation continue du nombre des naissances dans ce scénario.

A l'horizon 2050, les écarts sont très importants en termes de population totale puisque la population du Burkina Faso pourrait alors se situer entre 38 et 57 millions, l'écart entre les résultats des deux scénarios « lent » et « rapide », près de 20 millions, étant supérieur à la population actuelle du Burkina. Les différences entre dynamiques démographiques seraient encore plus marquées en 2050 qu'en 2030. En effet alors que la population continuerait de croître de 2,9% par an selon le scénario « rapide », la croissance ne serait que de 1,2% par an dans le scénario « lent ». Les pyramides des âges en 2050 seraient aussi très différentes et contrastées selon les scénarios.

Ceci posé, la population urbaine totale est appelée à croître d'autant plus rapidement que sa part dans la population totale va continuer à augmenter. Selon l'hypothèse d'augmentation du taux d'urbanisation retenue, la population urbaine du Burkina Faso devrait passer de 3,8 millions en 2010 à près de 7 millions en 2020, et se situer entre 11 et 12 millions en 2030, quel que soit le scénario retenu. On retiendra donc que la population urbaine du Burkina pourrait doubler d'ici 2020 et tripler d'ici 2030. A l'horizon 2050, elle pourrait être en gros 6 à 9 fois plus nombreuse qu'aujourd'hui et se situer entre 22 et 31 millions.

Dans ce contexte, la population de Ouagadougou augmentera plus ou moins rapidement selon que sa part dans la population urbaine restera plus ou moins proche de sa part actuelle (46%) (scénario « bas »), ou que cette part augmentera (scénario « haut »). Les résultats obtenus (tableau 3, et figure ci dessous) indiquent ainsi que la population de Ouagadougou pourrait passer d'environ 1,7/1,8 millions en 2010, à environ 3 millions en 2020 soit deux fois plus qu'au moment du recensement de 2006, et se situer en gros entre 5 et 6 millions en 2030, soit trois fois plus que la population actuelle. A l'horizon 2050, les résultats obtenus suggèrent que la population de Ouagadougou pourrait se situer en gros entre 10 et un peu plus de 20 millions d'habitants, soit entre 6 et 12 fois plus qu'aujourd'hui.

Au total, les défis démographiques auxquels le Burkina Faso sera confronté dans les 10, 20 et 40 prochaines années, tant au niveau global, qu'au niveau urbain, et au niveau de la capitale Ouagadougou apparaissent donc considérables, indissociables et incontournables.

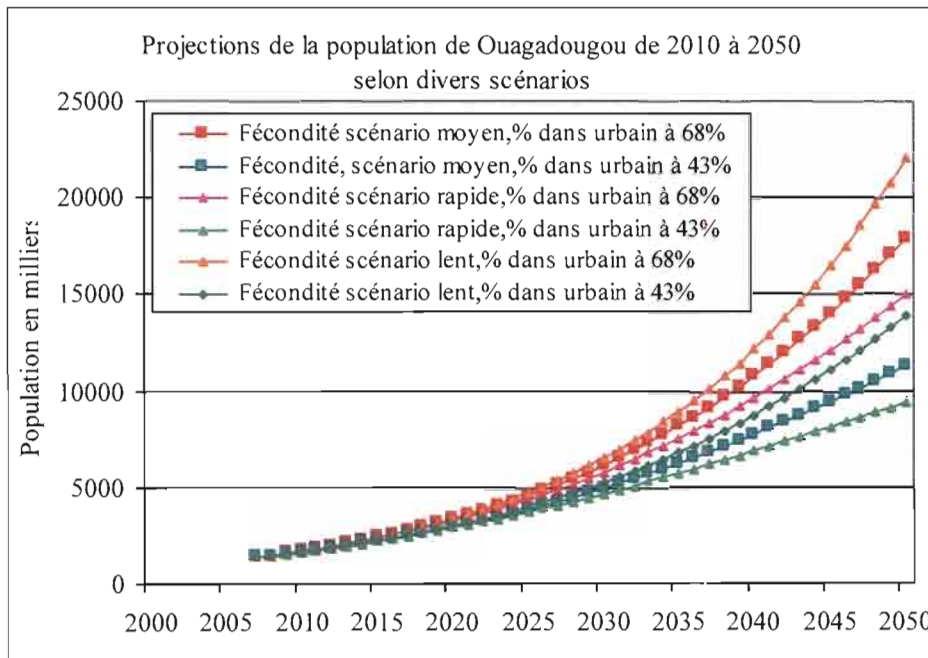


Figure 5 : Scenarios de projection de la population de Ouagadougou, 2010-2050